



Alain Kramer

Peintures Photographiques

C'EST EN 2011, À BERLIN, QUE TOUT COMMENCE



FACE À UN BÂTIMENT PRÊT À ÊTRE DÉTRUIT ALAIN KRAMER S'ARRÊTE ET CONTEMPLÉ. CETTE BÂTISSE VOUÉE À DISPARAITRE, AUX

MURS GRAFFÉS DE MILLE FRESQUES, SEMBLE L'APPELER, LUI MURMURER DE L'IMMORTALISER AVANT QUE SON DESTIN FUNESTE NE S'ACCOMPLISSE.

Appareil photo à la main, c'est en portant son regard sur des détails plutôt que sur l'ensemble qu'il décèle dans ce désordre apparent des équilibres, des harmonies et ressent des vibrations. Il décide alors d'appeler ces prises de vues *Peintures Photographiques*. Convaincu que la beauté se cache aussi dans les replis de l'ordinaire, à condition d'y être attentif, cet artiste curieux, idéaliste, perfectionniste veut partager avec nous cette philosophie de vie à travers ses *Peintures Photographiques*.

Il y a dans son envie de photographier, en passant devant des graphismes insignifiants, la volonté de saisir l'opportunité de les rendre signifiants par un cadrage singulier. Il ne photographie pas le mouvement il le crée en parcourant les murs avec le regard attentif et en éveil d'un enfant prêt à se laisser surprendre par tout ce qui pourrait réjouir son œil et son âme.

C'EST LE REGARD QUE NOUS POSONS SUR LES CHOSES QUI LES REND UNIQUES

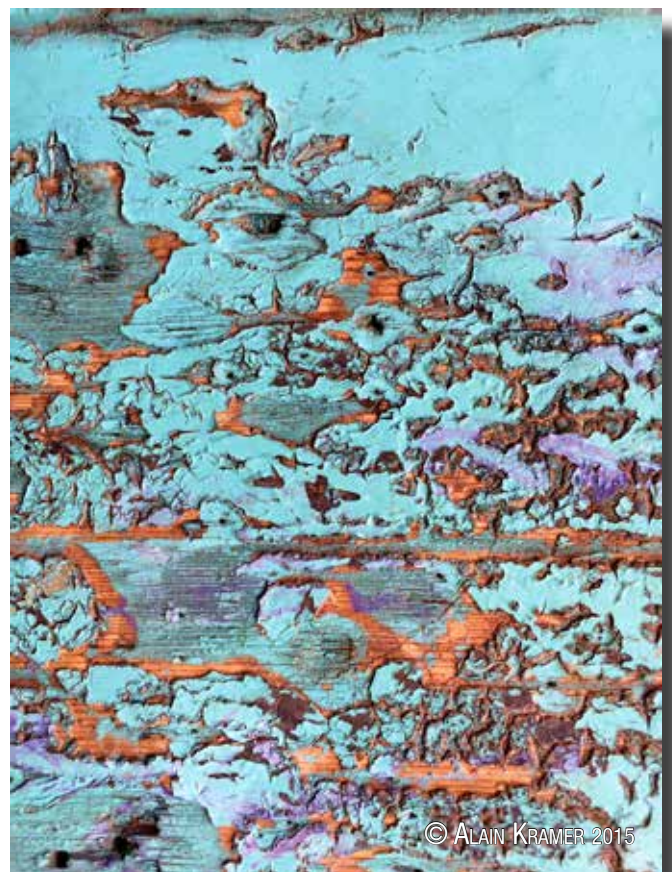
C'est au prix de cette constante disponibilité du regard qu'une complicité finit par s'établir entre le sujet et lui et il parvient à nous proposer une

étonnante cohérence visuelle à partir d'un processus de désintégration et d'écoulement du temps.

Il n'y a pas de mise en scène en amont ni de manipulations techniques postérieures aux prises de vue. De New York à Bangkok en passant par Londres et Paris, chaque ville a une vibration, une énergie et une sensibilité propres et Alain Kramer nous restitue ses cadrages tels qu'ils lui sont apparus. L'appareil photo est l'instrument de son regard, de son intuition et de sa spontanéité.

LA TECHNIQUE NE PEUT COMPENSER LA CAPACITÉ À OBSERVER

L'artiste ne veut pas une image qui ne serait que techniquement parfaite. Il nous propose une photo irrationnelle, mystérieuse qui intrigue, déroute, questionne. Volontairement Alain Kramer n'explique pas le pourquoi ni le comment d'une prise de vue.



© ALAIN KRAMER 2015



Il ne titre pas non plus ses œuvres pour ne pas priver l'observateur du sens qu'il donnera lui-même à la représentation abstraite qui lui est proposée.

Les fissures deviennent des canyons, les écailles de peintures des pétales, les coulures des larmes... Chaque *Peinture Photographique* est une invitation à créer sa propre histoire et cette histoire pourra aussi se réécrire au fil du temps.

L'EXPLICATION NOUS ÉLOIGNE DE NOTRE ESSENCE

Pendant trois ans Alain Kramer va peaufiner sa technique de tirage afin de restituer le plus fidèlement possible la couleur, la matière et l'énergie d'origine. Il en tire des grands formats sur des papiers d'art avec des encres pigmentées et le résultat est alors saisissant. Lorsqu'en juin 2015, il soumet son travail au Centre d'Art et de Culture de Meudon il obtient une exposition personnelle de six semaines. La réponse du public est si positive qu'il décide de concourir pour exposer à l'Orangerie du Jardin du Luxembourg à Paris (Sénat). Là encore il obtient son sésame et investit ce lieu prestigieux et internationalement reconnu du 29 juin au 11 juillet 2016. S'ensuit une exposition à la Mezzanine de Sèvres puis

à Barbizon. En octobre 2017 Alain Kramer obtient le 1er prix de la photographie à l'occasion de son exposition au Salon d'Automne de Paris qui se tient sur les Champs Elysées. En septembre 2018 il expose à New York pour la première fois.

L'IMAGINAIRE EST PLUS LIBRE
PARCE QUE DERAISONNABLE

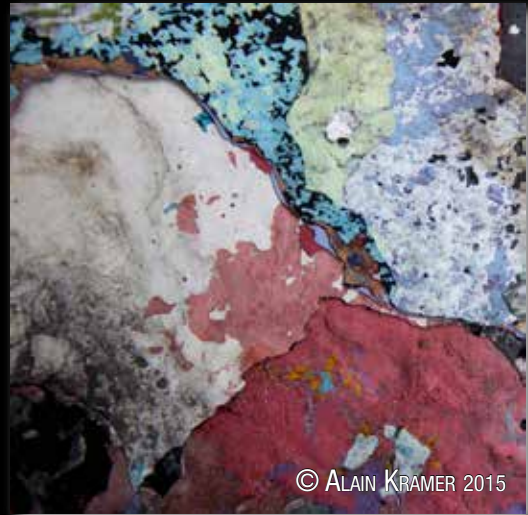




© ALAIN KRAMER 2015



© ALAIN KRAMER 2016



© ALAIN KRAMER 2015



© ALAIN KRAMER 2016



© ALAIN KRAMER 2017

www.alainkramer.com